Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Herausgeber: Société des Amis du Musée gruérien
Band: 10 (2015)

Artikel: Juliette Esseiva. La Promenade, vestige d'une époque bientôt révolue?
Autor: Esseiva, Juliette / Rime, François
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1048070

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Juliette Esseiva
© Mélanie Rouiller

Juliette ESSEIVA

La Promenade, vestige d'une époque bientôt révolue ?

Bulle, rue de la Promenade 31. A cette adresse, deux grands volets et une large entrée en arc de cercle attirent notre attention... Que se cache-t-il derrière ? Quelques chaises et tables placées dans cet endroit très passant de la ville de Bulle nous l'indiquent : nous sommes bien dans un café-restaurant. Poussons la porte et rencontrons Juliette Esseiva, sa tenancière, qui nous fait le portrait d'un café typique du chef-lieu gruérien, qui, comme d'autres établissements, a connu d'importantes mutations.

Juliette Esseiva, l'entrée du café du côté de la rue de la Promenade, qui a donné son nom à votre établissement, nous étonne un peu...
Il faut savoir que cet établissement, comme de nombreux autres à Bulle, accueillait non seulement les hommes, mais aussi les chevaux ! Cette large entrée était celle de l'écurie, qui occupait la « petite salle » actuelle...

Que sait-on sur les origines de ce café ?
Il existe probablement depuis 1827. C'était auparavant la Brasserie Collaud, un des nombreux établissements de ce type à Bulle. Ma maman a repris l'établissement en 1960 et je lui ai succédé, aidée notamment par mon acolyte, Maurice Bovigny, mais la maison appartient toujours à la famille Collaud.

Durant toutes ces années, vous avez dû constater de nombreux changements...
Tout à fait ! La fréquentation est plutôt en baisse par rapport à l'augmentation de la population de la ville.

Avez-vous vu des changements dans la clientèle ?
Je constate surtout que certaines habitudes ont changé. Par exemple, les comités des sociétés, qui se tenaient souvent dans la « petite salle », se font plus rarement au café et plus souvent à la salle de répétition ou

chez des privés. Nous avons également moins de personnes qui viennent prendre l'apéro après la messe, notamment parce que les messes sont moins fréquentes, mais aussi parce que certaines traditions, comme l'apéritif après l'office de trentième, se perdent. D'ailleurs, nous avons décidé de fermer le dimanche. Autrefois, il y avait beaucoup de personnes qui jouaient aux cartes. C'est encore un peu le cas actuellement, mais c'est surtout le loisir de personnes plus âgées. Enfin, on constate que les clients « pèdzent » moins qu'avant !

Et les clients commandent-ils les mêmes boissons qu'autrefois ?

Nous avons toujours été un « débit » de vin et de bière, mais on peut constater que les gens boivent moins de vin qu'autrefois. Le « petit verre » de pomme est aussi devenu beaucoup plus rare : avant, nous avions de grandes quantités d'alcool de pomme ou de prune en réserve, actuellement, ça ne fait plus recette.

Le jeudi, quand se tient le marché, est votre « grand jour ».

Oui, parce que nous sommes bien placés, tout près de la rue du Marché. Mais autrefois, c'était encore plus fréquenté. Il y avait notamment le marché aux cochons, qui nous amenait beaucoup de clients qui ne crachaient pas dans leur verre, comme on dit… Maintenant, il y a moins de paysans, ce sont surtout des retraités qui viennent chez nous ce jour-là.

Vous proposez de nombreux produits du terroir.

Oui, comme la raclette, la fondue, la soupe de chalet, le jambon,… Autrefois, nous faisions « jambon-choux » mais cela demandait beaucoup de préparation. Alors, nous avons proposé, non sans appréhension, le « jambon-frites »… Il y a quelques décennies, ça aurait été une hérésie ! Mais actuellement ça marche très bien ! Etant donné que nous avons une petite cuisine d'appartement, qui en plus se trouve à l'étage, nous ne pouvons pas proposer une carte très variée, mais les gens apprécient ces produits simples et bons.

Ce que les clients apprécient aussi, c'est l'intérieur typique de ce bistrot.

Il n'a quasiment pas changé depuis les années 1960 ! On retrouve notamment des instruments de musique, qui témoignent que la Promenade est le « stamm » du Corps de musique de Bulle (comme celui de la Gym d'ailleurs) et il y a beaucoup de bois. Les gens nous disent : « Il faut garder le bistrot comme ça, c'est un des derniers de ce genre en ville de Bulle », mais en même temps, ce sont aussi eux qui fréquentent des « bars » à la mode !

Comment voyez-vous l'évolution des cafés et restaurants en ville de Bulle ?

Les bars attirent de plus en plus de monde, les cafés traditionnels se vident et leur clientèle vieillit… Les restaurants font de moins en moins de menus du jour, les clients sont de plus en plus pressés… Je suis un peu désabusée par rapport à tout cela mais c'est l'évolution de la ville et de la société qui veut ça.

Comment voyez-vous l'avenir de la Promenade ?

Tant que nous pourrons le faire et aurons la santé et l'énergie, on va essayer de maintenir le café comme il est actuellement. Mais je ne sais pas ce que ça va devenir quand nous remettrons l'établissement… Un bar « moderne », comme il y en a déjà tant à Bulle ? Ce serait dommage, car la Promenade fait partie de l'histoire de la ville, c'est un bistrot vraiment typique.

Propos recueillis par François Rime